

## **Conférence internationale sur la divulgation des standards internationaux et la coordination dans le domaine des comptes nationaux, pour une croissance durable et le développement**

Session 7 – Études de cas: Mise au point d'un système complet de comptabilité nationale (SCN); qualité des données de base – Problèmes statistiques

Titre: "Handbook on Nonprofit Institutions in the System of National Accounts"

Institution: «Measuring Civil Society and Volunteering»

---

**Lester M. Salamon**

**Directeur, Johns Hopkins Center for Civil Society Studies**

Le Dr. Salamon décrit les dispositions prises à travers le monde pour appliquer le *Handbook on Nonprofit Institutions in the System of National Accounts* publié par la division statistique des Nations unies après son approbation par la commission statistique des Nations unies en 2003. Il expose brièvement les raisons de son utilisation par les instituts nationaux de statistique, décrit les stratégies appliquées par ces instituts pour élaborer des comptes satellites concernant les institutions sans but lucratif et le volontariat et souligne les difficultés auxquelles les pays sont confrontés dans la mise en œuvre du manuel, la diffusion des données qui en résultent et les mesures en vue de son application.

### **Contexte**

La réalisation du *Handbook on Nonprofit Institutions in the System of National Accounts* des Nations unies résulte du constat que les efforts visant à résoudre les problèmes de la pauvreté, de la maladie, de la dégradation de l'environnement et de l'injustice dans le monde ne peuvent porter leurs fruits que s'ils ne dépendent pas seulement de l'action des gouvernements. Pour réaliser les objectifs de développement pour le Millénaire et améliorer la situation des quelques milliards de personnes qui vivent dans la pauvreté à travers le monde, il faut également faire appel à l'ingéniosité, à la créativité et à l'énergie du secteur de la société civile dans le monde et des millions de citoyens ordinaires qui peuvent être incités à se mobiliser pour une action sociale effective. Cependant, notre capacité à engager efficacement ce secteur est souvent entravée par une incompréhension manifeste de sa vraie nature et de son potentiel.

Cela s'explique essentiellement par la manière dont les institutions sans but lucratif sont traitées dans le système de comptabilité nationale. Bien que ce système prévoit un secteur des «institutions sans but lucratif au service des ménages» ou ISBLSM, les règles régissant la ventilation des unités économiques entre les secteurs font figurer de nombreuses institutions sans but lucratif qui sont économiquement très importantes, non pas dans le secteur des ISBLSM mais dans celui des entreprises ou de l'État en se basant essentiellement sur l'origine des recettes. Il en résulte qu'une fraction assez limitée seulement de l'ensemble des activités économiques des institutions sans but lucratif figure dans le secteur ISBLSM du SCN, ce qui explique en partie pourquoi peu de pays font l'effort de déclarer des données sur le secteur ISBLSM.

Heureusement, une opportunité historique créée ces dernières années a permis d'accroître considérablement la visibilité et la crédibilité du troisième secteur et de la philanthropie dans le monde. Cette opportunité découle de la récente adoption par la commission statistique des Nations unies du nouveau *Handbook on Nonprofit Institutions in the System of National Accounts* des Nations unies élaboré par notre Centre en coopération avec la division statistique des Nations unies.

Ce *NPI Handbook* doit remédier au problème de la quasi invisibilité des institutions sans but lucratif et du volontariat dans les statistiques économiques internationales. À cet effet, il invite pour la première fois les instituts nationaux de statistique à rassembler dans un simple «compte satellite» sur les institutions sans but lucratif les informations concernant ce type d'institution et la philanthropie qui sont actuellement cachées dans d'autres statistiques, ainsi qu'à évaluer le niveau de volontariat dans le cadre de ce processus. Il devrait ainsi être possible d'obtenir le concours des instituts de statistique du monde entier pour produire de façon continue le type de données sur les institutions sans but lucratif et le volontariat que nous recueillons actuellement d'une façon bien plus ponctuelle dans le monde dans le cadre du projet « Johns Hopkins Comparative Nonprofit Sector Project».

Bien que prometteuse, cette opportunité est loin d'être automatique. Les pays sont encouragés à adopter le manuel mais ils ne sont pas tenus de le faire. Pour que cela devienne une réalité, la division statistique des Nations unies a invité le Johns Hopkins Center for Civil Studies à engager une campagne d'assistance technique et de diffusion pour encourager l'utilisation du présent manuel par les instituts de statistique dans le monde et en diffuser largement les résultats.

### **Progrès accomplis à ce jour**

31 pays ont accepté d'appliquer le *NPI Handbook* et de créer les comptes satellites sur les ISB et le volontariat correspondants. Ces pays, dont la moitié sont en développement, représentent toutes les régions du monde.

Sur ces 31 pays, huit ont déjà achevé le travail et produit des rapports sur leurs secteurs des institutions sans but lucratif et du volontariat. Le Johns Hopkins Center for Civil Society Studies a récemment rédigé un rapport de synthèse reprenant les résultats de ces huit comptes satellites réalisés. Ces résultats sont essentiellement les suivants:

- Le secteur de la société civile représente en moyenne 5% du PIB des pays concernés et dépasse 7% dans certains pays tels que le Canada et les États-Unis. Par comparaison, l'industrie des services publics – c'est-à-dire le gaz, l'eau et l'électricité – de ces mêmes pays représente en moyenne 2,3% du PIB seulement, l'industrie de la construction 5,1% et l'industrie des intermédiaires financiers qui englobe les banques, les compagnies d'assurance et les entreprises de services financiers, 5,6%.
- En ce qui concerne les cinq pays pour lesquels des données historiques sont disponibles (Belgique, Canada, République tchèque, Japon et États-Unis), les institutions sans but lucratif (ISBL) se sont récemment développées à un taux moyen qui représente le double du taux de croissance du PIB (8,1% par an contre 4,1%);
- La santé et l'éducation représentent en moyenne 60% de la contribution économique des ISBL mais ce pourcentage varie largement selon les pays;
- La philanthropie y compris le volontariat ne génèrent tout au plus qu'un tiers environ des recettes tirées des activités sans but lucratif. Le solde provient de l'État et des redevances;
- Dans la philanthropie, les dons en temps (c'est-à-dire le volontariat) sont supérieurs aux dons en espèces dans un rapport de pratiquement deux à un.

- Le travail de volontariat représente en moyenne environ un quart de la contribution économique des ISBL et atteint jusqu'à 50% de cette contribution en Nouvelle-Zélande.

Un autre développement récent du projet *NPI Handbook* est l'établissement d'un nouveau protocole d'accord avec l'Organisation internationale du travail pour la mise au point d'un *Manuel* et d'un modèle de formulaire d'enquête permettant, pour la première fois dans le monde, de collecter des données régulières sur les activités de volontariat dans le cadre d'enquêtes officielles sur la main d'œuvre. Ces enquêtes sont le meilleur moyen d'obtenir des données fiables et durables sur le volontariat dans le plus vaste ensemble de pays possible.

L'OIT a accepté de présenter le *Manuel* issu de ce processus à la 18<sup>e</sup> conférence internationale des spécialistes des statistiques de la main d'œuvre prévue à Genève en décembre 2008 pour fixer les grandes lignes des enquêtes sur les forces de travail pour les prochaines dizaines d'années. L'accueil favorable réservé à ce *Manuel* permettra d'inscrire les activités de volontariat sur la carte économique du monde pour la première fois et de mettre également ces activités en évidence dans de nombreux pays. Dans le cadre de la mise en œuvre de ce protocole d'accord, un groupe d'experts techniques sur la mesure du volontariat a été constitué pour conseiller sur l'élaboration de ce *Manual on Measuring Volunteer Work* et sur l'organisation de la première réunion de ce groupe avec l'aide de l'OIT.